



CIRESS

*CAHIERS IVOIRIENS
DE RECHERCHE
ECONOMIQUE ET SOCIALE*

NUMERO 2- 2022



**Editions Universitaires
de Côte d'Ivoire**

COMMANDE ET ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir ce Cahier, veuillez remplir et envoyer le formulaire ci-dessous.

If you wish to receive the book please complete and return the order form below.

Nom _____

Adresse _____ /
Address _____

Prix :

- Institutions : 25 500 FCFA par an (2 numéros)
- Pays en développement : 15 000 FCFA par an (2 numéros)
- Particuliers : 10 000 FCFA par an (2 numéros)

Payable par chèque ou par mandat poste à Cahiers Ivoiriens de Recherche Economique et Sociale, Service des Publications 08 BP 1295 Abidjan 08 République de Côte d'Ivoire - Tél. : 00 (225) 27 22 44 51 03 Fax : 00 (225) 27 22 44 08 29 - Web : <http://www.cires-ci.com>

Rates for 2011 :

- Institutions : \$ US 60,00 per year (2 issues)
- Developing countries : \$ US 35,00 per year (2 issues)
- Individuals : \$ US 25,00 per year (2 issues)

Payable by cheque or international money order to Cahiers Ivoiriens de Recherche Economique et Sociale, Publications Office 08 BP 1295 Abidjan 08 République de Côte d'Ivoire - Tél. : 00 (225) 27 22 44 51 03 Fax : 00 (225) 27 22 44 08 29 - Web : <http://www.cires-ci.com>



© Cahiers Ivoiriens de Recherche Economique et Sociale
Imprimé par le Centre Reprographique du CIRES
d'après documents fournis bons à reproduire

Dépôt légal n° 102 900
2ieme semestre 2022
ISSN n° 1011-839X

CAHIERS IVOIRIENS DE RECHERCHE ECONOMIQUE ET SOCIALE

ISSN n° 1011-839X

2022

Numéro 2

SOMMAIRE

	PAGES
Editorial.....	5
Barrage hydroélectrique de Soubré, vers une modification des rapports sociaux dans les villages de Kopéragui, de Kpéhiri et du campement de Kouamékro reconstitués. DIARRA Fatoumata et NALLO Denis.....	7
La dynamique de la croissance économique est-elle inclusive en côte d'ivoire ? NEVRY Yessoh Marie Delphine.....	30
Participation au marché du travail et choix sectoriel des jeunes en Côte d'Ivoire AKRASSI K. Evrard et AKA Simone E.M.....	52
La tontine <i>Ado-Gbe</i> : un système de warrantage financier pour la promotion des entreprises agricoles au BENIN. MAMAM Abdou-Coudous ;BIAOU Chabi Félix;MAMA Vincent Joseph et VIGNINOU Toussaint.....	80
Afflux des capitaux étrangers et instabilité politique en Afrique : une analyse en panel var pour les pays de la CEDEAO KRAMO Kouakou Germain.....	110

SECRETARIAT DE REDACTION

Directeur de Publication

Dr. Ibrahim DIARRA, Directeur du CIRES

Rédacteur en Chef

Dr. Abibatou DIOP-BOARE

Secrétaire Editoriale

Mme Ibo Ida épse KOUAME

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

J.P. AZAM, IDEI/Université des Sciences Sociales de Toulouse I ; A. N'GBO, CAPEC/Université FHB de Cocody ; P. GUILLAUMONT, CRDI, Université d'Auvergne ; D. NJINKEU, ILEAP Toronto ; B. DECALUWE, Université Laval ; M. OUATTARA, CIRES/Université FHB de Cocody, E. DUCLOS, Université de Bordeaux ; A. SISSOKO, Université FHB de Cocody ; J.-Y. DUCLOS, Université Laval ; N.L. BAMBA, CIRES/Université FHB de Cocody ; F. AKINDES, IRD/Université Alassane Ouattara de Bouaké ; J.W. GUNNING, Université Libre d'Amsterdam ; A. de JANVRY, Université de Californie à Berkeley A. ATSAIN, CIRES/Université FHB de Cocody ; A. DIAW, Université de Saint Louis ; K. TANO, CIRES ; B.M. KOUADIO, Université FHB de Cocody ; C. NJOMGANG, Université de Yaoundé II ; T. N'GUESSAN, CIRES/Université FHB de Cocody ; J.J. EKOMIE, Université Omar Bongo ; M. KOULIBALY, Université FHB de Cocody ; M. TOUNA, Université de Yaoundé II ; G.F. AMOUSSOUGA, Université d'Abomey Calavi ; E. ASSY, CIERPA/Université FHB de Cocody ; J.L. DUBOIS, UMI-Résilience, IRD France ; A. SOBIA, CIRES ; K. DIOMANDE, Université Alassane Ouattara de Bouaké ; J.Y. YAO, CIRES/Université FHB de Cocody ; A. DIOP-BOARE, CIRES ; F.J.C. N'GUESSAN, CIRES/Université FHB de Cocody ; F.R. MAHIEU, UMI-Résilience/IRD France ; K. POKOU, CIRES/ Université FHB de Cocody ; E. NUAMA, CIRES/Université FHB de Cocody ; Y. KEHO, CAPEC ; L.J. ESSO, CAPEC, C. KOUAKOU, CIRES/Université FHB de Cocody ; KOMENA BONIFACE/Université FHB de Cocody.

EDITION

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

SERVICE DIFFUSION

M. Gérard YORO, Bibliothèque du CIRES

Site web : www.cires-ci.com / E.mail : ciresci@aviso.ci

MAQUETTE ET IMPRESSION

M. DIAMAHO Rounego Sylvestre, SEKA Charles Service de Reprographie du CIRES

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADRESSE

CENTRE IVOIRIEN DE RECHERCHES ECONOMIQUES ET SOCIALES (CIRES)
08 B.P. 1295 Abidjan 08 - Cocody, Bd Latrille près Lycée Classique d'Abidjan
Tél. : (225) 27 22 44 51 03/ 27 22 44 89 42 - Fax : (225) 27 22 44 08 29

LA TONTINE *ADO-GBE* : UN SYSTEME DE WARRANTAGE FINANCIER POUR LA PROMOTION DES ENTREPRISES AGRICOLES AU BENIN

*MAMAM ABDOU-COUDOUS*¹

BIAOU CHABI FÉLIX²

*MAMA VINCENT JOSEPH*³

*VIGNINOU TOUSSAINT*⁴

RÉSUMÉ

L'objectif de cette étude est d'analyser le mécanisme de fonctionnement de la tontine *Ado-gbè*. Ainsi, une investigation dans trois (03) communes du département de l'Atlantique (Bénin) a permis d'interviewer 100 participants et 10 chefs tontiniers choisis de façon aléatoire. Actuellement, la tontine *Ado-gbè* connaît plusieurs variantes et fonctionne sur la base de la confiance, la prospérité et le degré de sociabilité du chef tontinier. L'une de ses formes actuelles est un système de warrantage à la fois pour le chef tontinier et le participant. Elle garantit l'écoulement des produits de l'entrepreneur, promoteur de cette tontine et assure aux participants les moyens nécessaires pour faire face aux dépenses pendant les périodes de festivité. Son exploitation par les structures de microfinance et les écoles de formation professionnelle la rendraient pérenne et l'orienteraient vers les activités plus lucratives.

MOTS CLÉS : TONTINE ; MISES, *ADO-GBÈ* ; ENTREPRENEUR AGRICOLE ; ACCÈS AU FINANCEMENT

JEL: C44D14G21Q12

THE TONTINE ADO-GBE: A FINANCIAL WARRANTY SYSTEM FOR THE PROMOTION OF AGRICULTURAL ENTERPRISES IN BENIN

¹ Professeur Assistant Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR/ FASHS/UAC)

² Maître-Assistant : Laboratoire de Recherche en Finance et Financement du Développement (LARFFID)

³ Directeur de Recherche ; Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

⁴ Professeur Titulaire Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR/ FASHS/UAC)

ABSTRACT

The objective of this study is to diagnose the operating mechanism of the Ado-gbè tontine. Thus, an investigation in three (03) communes of the Atlantic Department (Benin) allowed us to interview 100 participants and 10 tontine chiefs chosen at random. Currently, the Ado-gbè tontine has several variants and functions on the basis of trust, prosperity and the degree of sociability of the tontine chief. One of its current forms is a warrantage system for both the tontine chief and the participant. It guarantees the flow of the entrepreneur's products, and provides the participants with the necessary means to spend the good times. Its exploitation by microfinance structures and vocational training schools would make it sustainable and direct it more towards lucrative activities.

KEY WORDS: TONTINE; MISES, ADO-GBÈ; AGRICULTURAL ENTREPRENEUR;

ACCESS TO FINANCING

JEL : C44D14G21Q12

INTRODUCTION

Le terme «financement informel» n'a été que vaguement défini en se référant à un grand nombre d'acteurs et aux diverses sources de financement autres que les banques et les marchés boursiers (Allen *et al.*, 2013). Il inclut, sans s'y limiter, le crédit commercial, les emprunts interpersonnels (argent provenant d'amis ou de familles), les maisons de courtage privées et les prêts à la consommation les bureaux de change privés, les monts-de-piété, les coopératives communautaires, etc. (Tsai 2004). Allen *et al.*, (2013) ont examiné en détail et en profondeur ce type de financement en dissociant les différentes sources de financement informel et en cherchant à comprendre leurs mécanismes et leur efficacité dans la promotion de la croissance économique. Selon ces auteurs, pour qu'un canal de financement puisse jouer un rôle efficace, il doit surmonter l'asymétrie d'information en matière de tarification, de risque de surveillance et d'accès à l'information. Les travaux théoriques sur le financement informel supposent généralement que les sources informelles disposent d'informations par le biais de relations d'affaires ou de réseaux sociaux pour aider à la surveillance et à l'exécution, et donc

réduire les problèmes d'aléa moral et/ou de sélection adverse. En particulier, les financements basés sur les réseaux sociaux impliquent souvent, en plus une relation altruiste (Lee et Persson 2012). Cependant, il existe également des sources de financement informelles qui ne se limitent pas à des relations commerciales ou sociales directes, mais éventuellement à un réseau indirect et beaucoup plus large, par exemple les agences de prêt ou les courtiers en prêts travaillant pour des institutions financières clandestines. Le financement des Petites et Moyennes Entreprises (PME) a fait l'objet de plusieurs recherches et constitue encore un sujet de réflexion aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. Il dépend des ressources internes et des apports externes de ces PME. Le financement interne que devraient exploiter les entrepreneurs reste limité (St-Pierre et Fadil, 2021) et les déterminants de l'accès des PME au financement sont à la fois des facteurs internes et externes. (Stiglitz et Weiss, 1981 ; Volchek *et al.*, 2013). Les déterminants internes portent sur les caractéristiques et le profil des PME et ceux externes sont axés sur les éléments d'offres et les éléments liés à l'environnement institutionnel et financier des PME (Volchek *et al.*, 2013 ; Domeher *et al.*, 2014). Pour Stiglitz et Weiss (1981) en raison de l'asymétrie d'information, la banque peut refuser de prêter même si l'emprunteur est prêt à payer le taux d'intérêt le plus élevé. Une telle situation d'asymétrie informationnelle est encore plus forte lorsque la PME est caractérisée par une forte opacité informationnelle (Berger et Udell, 1998). Les contraintes d'offre de financement de PME sont aussi influencées par les coûts de transactions engendrés par l'asymétrie informationnelle et l'environnement politique, financier et institutionnel (Beck et Demirguc-Kunt, 2006). Les contraintes internes peuvent être subdivisées en deux groupes à savoir les facteurs liés aux caractéristiques des PME tels que leur taille, leur âge et leur domaine d'activité (Fortunato et Oliveira, 2006 ; Hartarska et Gonzalez-Vega, 2006) et les facteurs liés au profil du dirigeant (Irwin et Scott, 2010). Les ressources internes étant très limitées, le financement externe, surtout le financement bancaire devrait être l'alternative la plus exploitée (Quaye *et al.*, 2014 ; Prelipcean et Boscoianu, 2014). Le financement provenant des institutions de microfinance est de plus en plus privilégié par les PME en raison parfois du caractère informel de leurs activités (Mayoukou, 2009). Mais dans les pays en voie de développement, d'autres facteurs tels les coûts de transaction et des primes de risque limitent

l'accès à ce financement (Chilembo, 2021 ; Beck et al., 2006). Au Bénin, à la faveur des projets de promotion de l'entrepreneuriat, de nombreux jeunes sont formés et outillés sur les plans technique et managérial pour rentabiliser leurs exploitations. Plusieurs institutions financières comme la Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel (CLCAM), les Caisses d'Épargne et de Crédit (CEC), le Fond National de Microfinance (FNM) et le Fonds national de Promotion de l'emploi et des Entreprises des Jeunes (FNPEEJ), ont été créés. Mais malgré la présence de ces structures et d'autres stratégies mises en œuvre, les jeunes entrepreneurs peinent toujours à trouver le financement adéquat pour développer les activités de production des exploitations (Biaou *et al*, 2017).

Avec les difficultés d'accès au financement bancaire et à la microfinance, les PME se tournent de plus en plus vers des sources informelles de financement pour le développement de leurs activités (Casey et O'Toole, 2014 ; Ionica, 2012 ; Prelipcean et Boscoianu, 2014 ; Kuntchev *et al*, 2014) (Kauffmann, 2005 cité par Ionica, 2014). Dans les pays en développement et particulièrement en Afrique, les PME font recours au système informel constitué des parents et amis, les usuriers et les tontiniers (Quaye *et al*, 2014). Du point de vue financier, l'échec des banques et des institutions de microfinance officielles de mobiliser l'épargne a fait perpétuer le système financier informel qui constitue des sources non négligeables de financement des activités économiques des agents économiques dans ces Etats (Adéchoubou et Tomety, 1992 ; Casey et O'Toole, 2014). L'épargne en Afrique est une réalité certaine (Dupuy, 1990) et se mobilise depuis des lustres par les systèmes de tontine que l'on doit chercher à comprendre les origines, le fonctionnement et les contreparties réelles. La forme habituelle de ces tontines consiste en une combinaison mixte d'épargne et de crédit qui fonctionne de façon cyclique (Adéchoubou et Tomety, 1992).

Habituellement, ces tontines consistent en une combinaison mixte d'épargne et de crédit qui fonctionne de façon rotative (Adéchoubou et Tomety, 1992). Au Bénin où il existe une diversité de pratiques de tontine (Adéchoubou et Tomety, 1992), le système *Ado-gbè*, très peu connue et pratiquée depuis lors dans le sud du pays constitue une alternative sûre pour des jeunes entrepreneurs. Créé au départ pour permettre à ses membres de se retrouver pour communier en liesse en fin d'année (Wanou (2017), il est aujourd'hui utilisé pour non seulement mobiliser les ressources nécessaires au

financement des activités mais aussi à l'écoulement des produits. Pourquoi les jeunes entrepreneurs optent-ils pour ce type de tontine ? Comment ce système est-il organisé ? Comment fonctionne-t-il ? Quels en sont les mécanismes de collecte et de distribution et les risques qu'en courent les pratiquants ?

Le présent article vise à analyser le mécanisme de fonctionnement du système *Ado-gbè* et ses avantages aussi bien pour les participants que pour les promoteurs et les risques que court chacun des acteurs.

1. APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.1. Milieu d'étude

D'une superficie de 3233 km² (INSAE, 2005), le Département de l'Atlantique est l'un des douze départements que compte le Bénin. Il est le plus petit en superficie et regroupe plus de 14% de la population béninoise (INSAE 2013). Il est limité à l'Ouest par le département du Mono avec le lac Ahémé, le fleuve Couffo et le chenal Aho; au Nord par le département du Zou et à l'Est, par les départements de l'Ouémé et du plateau. Il compte huit communes qui sont Abomey-Calavi, Allada, Kpomassè, Ouidah, Sô-Ava, Toffo, Tori-Bossito et Zê (figure 1).

Pratiquée depuis des lustres dans cette contrée, cette tontine est organisée pour fêter (Sékou, 2020). Elle a été découverte en 2017 au cours d'une enquête auprès des entrepreneurs agricoles qui cherchent à surmonter leurs difficultés d'accès au financement bancaire. Ces entrepreneurs en fin d'année, offrent leurs produits pour rembourser les tontiniers qui perçoivent alors les produits agricoles et autres biens. Ainsi, la tontine traditionnelle fondée sur les festivités a été transformée pour financer les PME agricoles au sud du Bénin.

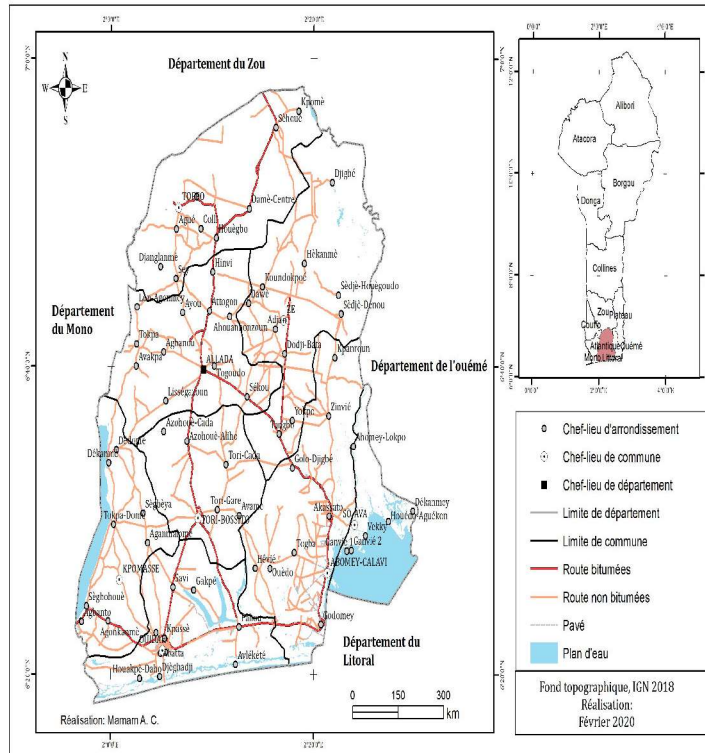


Figure 1: Situation géographique et découpage administratif du milieu d'étude.

1.2. Echantillonnage et Collecte des données

Pour la collecte des données, une pré-enquête réalisée dans le milieu d'étude a permis d'avoir la liste des principaux promoteurs de cette tontine. De cette liste, 10 promoteurs chefs tontiniers ont été tirés et interviewés sur les risques encourus, les cas de rupture et les difficultés rencontrées dans les communes de Ouidah, Abomey-Calavi et Allada qui sont choisies à cause de l'importance de cette pratique dans ces contrées. Chaque promoteur a fourni une liste de 15 participants de son groupe et on y a sélectionné de façon aléatoire respectivement 30, 40 et 30 participants dans les communes suscitées soit au total 100 adhérents.

Les entretiens effectués avec ces derniers ont permis de collecter les données sur les diverses caractéristiques de la tontine Adogbè à savoir : les mises et parts de la tontine, le nombre d'adhérents, l'étendue de la tontine, le nombre de parts par acteur, les montants cotisés, les valeurs des biens reçus en fin de tontine, les avantages et les inconvénients et risques qu'encourent les adhérents.

1.3. Traitement des données

Les données ainsi collectées ont fait l'objet d'analyse bi-variée en mettant l'accent sur le genre, le niveau d'instruction. Les mises et leur fréquence, les montants cotisés, les valeurs des biens perçus et le nombre de mises ont été analysés en fonction de ces paramètres. Une typologie de la tontine *Ado-gbé* a été élaborée par rapport à la durée et aux montants des mises.

Partant des mises et de la durée du cycle de tontine, nous avons déterminé le montant que chaque tontinier devra prendre en fin de cycle. En effet, tout se passe dans ce système comme un emprunteur qui cotise R francs par semaine ou mois pour récupérer une valeur VF en fin de tontine. En désignant par i le taux d'intérêt, on a :

$$V_F = R \frac{(1+i)^{pn} - 1}{(1+i)^n - 1} (1+i)^n \quad (1)$$

Où p est la période de cotisation, n le nombre d'années.

Pour $n=1$, on a :

$$V_F = R \frac{(1+i)^p - 1}{i} (1+i) \quad (2)$$

Nous prenons pour les calculs le taux d'épargne de 3,5% dans la zone UEMOA.

2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

2.1. Caractéristiques socioéconomiques des usagers de la tontine *Ado-gbé*

La tontine *ado-gbé* est pratiquée par des hommes et des femmes issus de différentes catégories socioprofessionnelles. Il s'agit des commerçant(es), les artisans (es) les agents commerciaux des entreprises de la place, les ménagères, les enseignants, les taximen, les cultivateurs, les étudiants et les agents de sécurité. L'analyse montre que les femmes sont plus actives que les hommes dans ce système de tontine parce qu'elles sont les plus exclues des systèmes financiers formels. Pour ce qui est du niveau d'instruction, le nombre de participants chute selon que l'on passe du primaire au supérieur. En effet, plus le niveau d'instruction est élevé, moins la tontine est considérée parce qu'on pense que cela n'est que pour les gens démunies et analphabètes. Les cadres supérieurs qui s'adonnent à cette tontine sont ceux en chômage ou pratiquant des activités de survie.

D'une profession à l'autre, les participants varient suivant le genre

et le niveau d'instruction. Les commerçants y sont très actifs. 42% des femmes commerçantes contre 26% des hommes et 39,47% des hommes artisans contre près de 24% des femmes (tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des participants à la tontine Ado-gbè suivant le genre, le niveau d'instruction et la profession des enquêtés (%)

Sexes	Profession	Niveau d'instruction des enquêtés			Total
		Primaire	Secondaire	Supérieur	
Femme	Commerçant	11,86 (7)	27,12 (16)	3,39 (2)	42,37 (25)
	Ménagère	16,95 (10)	1,69 (1)	1,69 (1)	20,34 (12)
	Artisans	16,95 (10)	6,78 (4)		23,73 (14)
	Etudiants			5,08 (3)	5,08 (3)
	Agent commercial		3,39 (2)	1,69 (1)	5,08 (3)
	Instituteur/Enseignant			3,39 (2)	3,39 (2)
	Total	45,76 (27)	38,98 (23)	15,25 (9)	100 (59)
Homme	Commerçant	21,88 (7)	9,38 (3)		31,25 (10)
	Cultivateur	3,13 (1)			3,13 (1)
	Artisans	40,625 (13)	6,25 (2)		46,88 (15)
	Etudiants			3,13 (1)	3,13 (1)
	Taximen	3,13 (1)	3,13 (1)		6,25 (2)
	Agents Commerciaux			3,13 (1)	3,13 (1)
	Instituteurs/Enseignants			3,13 (1)	3,13 (1)
	Agents de sécurité			3,13 (1)	3,13 (1)
	Total	68,75 (22)	18,75 (6)	12,5 (4)	100 (32)
	Ensemble	Commerçant	15,38 (14)	20,88 (19)	2,20 (2)
Ménagère		10,99 (10)	1,10 (1)	1,10 (1)	13,19 (12)
Cultivateur		1,10 (1)			1,10 (1)
Artisans		25,27 (23)	6,59 (6)		31,87 (29)
Etudiants				4,40 (4)	4,40 (4)
Taximan		1,10 (1)	1,10 (1)		2,20 (2)
Agent commercial			2,20 (2)	2,20 (2)	4,40 (4)
Instituteur/Enseignant				3,30 (3)	3,30 (3)
Agents de sécurité				1,10 (1)	1,10 (1)
Total		53,85 (49)	31,87 (29)	14,29 (13)	100 (91)

() Effectif des répondants. Source : Données de l'enquête, 2019

2.2. Perception des origines de la tontine Ado-gbè par les usagers

L'origine de la tontine a été analysée à travers les perceptions de ces participants. Il ressort des investigations menées que 35% des participants pensent qu'Ado-gbè provient des anciennes pratiques ancestrales, près de 31% pensent qu'il est d'origine Fon alors que 18,56% y trouvent une dérivée des tontines journalières simples (tableau 1). Plus de 12% trouvent que ce groupe est né des

difficultés financières des périodes de fin d'année où les populations ont du mal à s'approvisionner en biens alimentaires. Alors que 20% des tontiniers de niveau primaire pensent qu'elle est d'origine fon, 5% de niveau supérieur croient qu'elle vient des difficultés qu'ont les ménages de s'approvisionner en produits divers pour bien fêter. 37,10% des tontiniers qui pensent qu'Ado-gbè tire son origine des anciennes formes de tontines ancestrales « fon¹ » ou d'une amélioration des tontines de groupe simple et des difficultés financières des périodes de fin d'année sont du primaire et du secondaire.

Tableau 1 : Répartition des participants suivant l'origine de la tontine Ado-gbè et le niveau d'instruction (%)

Sexes	Origine de la tontine	Niveau d'instruction des enquêtés			Total
		Primaire	Secondaire	Supérieur	
Femme	C'est une pratique ancestrale	16,95 (10)	23,73 (14)	1,69 (1)	42,37 (25)
	Origine Fon	11,86 (7)	5,08 (3)	5,08 (3)	22,02 (13)
	Pratique ancestrale d'origine fon			1,69 (1)	1,69 (1)
	Dérivée des tontines journalière simple et de groupe/Amélioration des tontines simple	11,86 (7)	5,08 (3)	1,69 (1)	18,64 (11)
	Aucune		1,69 (1)		1,69 (1)
	Difficultés financières des périodes de fin d'année	5,08 (3)	3,39 (2)	5,08 (3)	13,56 (8)
	Total	45,76 (27)	38,99 (23)	15,25 (9)	100 (59)
Homme	C'est une pratique ancestrale	13,16 (5)	10,53 (4)		23,68 (9)
	Origine Fon	34,21 (13)	5,26 (2)	5,26 (2)	44,74 (17)
	Pratique ancestrale d'origine fon		2,63 (1)		2,63 (1)
	Dérivée des tontines journalière simple et de groupe/Amélioration des tontines simple	15,79 (6)	2,63 (1)		18,42 (7)
	Difficultés financières des périodes de fin d'année	5,26 (2)		5,26 (2)	10,53 (4)
	Total	68,42 (26)	21,05 (8)	10,53 (4)	100 (38)
Ensemble	C'est une pratique ancestrale	15,46 (15)	18,56 (18)	1,03 (1)	35,05 (34)
	Pratique ancestrale d'origine Fon	20,62 (20)	6,18 (6)	6,28 (6)	32,98 (32)
	Difficultés financières des périodes de fin d'année	13,40 (13)	4,12 (4)	1,03 (1)	18,56 (18)
	Total	5,15 (5)	3,09 (3)	5,15 (5)	13,40 (13)
		54,64 (53)	31,96 (31)	13,40 (13)	100 (97)

() Effectif des répondants. Source : Données de l'enquête, 2019.

2.3. Confiance et cotisations, base d'adhésion et de maintien de la tontine Ado-gbè

L'analyse des données collectées montre que la tontine Ado-gbè fonctionne sur la base de deux principes qui sont : la confiance et les cotisations. Selon le premier principe, 60% des acteurs de la tontine estiment que le tontinier doit être un homme ou une femme

¹ Une des langues parlées dans le sud Bénin

de confiance ayant une ancienneté dans le milieu. Il est reconnu avoir une activité qui prospère et il doit être un homme ou une femme sociable. Ces critères sont d'une importance capitale car la disparition du chef tontinier est un préjudice social important. Autrement dit, le chef tontinier doit avoir une activité prospère et être connu de tous dans le milieu. Ce critère n'est pas aussi fondé dans le cas des tontines usuelles (Adéchoubou et Tomety, 1992 ; Lelart, 1990) car les fonds collectés sont remis au fur et à mesure aux membres². Ainsi l'adhésion à la tontine *Ado-gbé* dépend de la confiance que les adhérents en lui, de sa sociabilité et de son ancienneté dans le milieu. Le second principe indique que 98% des adhérents à *Ado-gbé* estiment que la cotisation est le ciment qui lie tous les participants. Ce principe est valable à toutes les formes de tontine (Adéchoubou et Tomety, 1992 ; Dupuy, 1990, Lelart, 1990).

2.4. Fonctionnement de la tontine *Ado-gbé*

La tontine *Ado-gbé* consiste donc à cotiser par semaine ou mensuellement un montant fixe appelé « mise ou part » auprès du chef tontinier. Celui-ci est supposé « épargner » la somme collectée pendant la durée de la tontine qui est en moyenne un an. Au démarrage les adhérents expriment chacun leurs besoins, c'est-à-dire la composition des produits à percevoir en fin de tontine. Des discussions se font entre le chef tontinier et l'adhérent par rapport au montant qu'il aurait cotisé et les besoins exprimés. Au terme de ces discussions, une entente est réalisée qui peut amener l'adhérent à revoir le montant ou le nombre de mises à souscrire. A la fin de la durée du cycle qui coïncide avec les périodes festives et celles des récoltes agricoles, une date est fixée et les adhérents perçoivent leurs biens exprimés en fonction du montant et du nombre de mises, des antécédents au cours du cycle ou non. Les antécédents au cours du cycle portent sur les manquements éventuels, les emprunts soldés ou non auprès du chef tontinier.

Au niveau des entrepreneurs chef tontiniers, le fonds ainsi collecté périodiquement est utilisé pour servir de fonds de roulement à savoir l'achat des intrants, le paiement de la main-d'œuvre surtout occasionnelle et le petit matériel à remplacer. A la fin du cycle de tontine, le chef tontinier rembourse les adhérents avec une partie de sa récolte et vend le reste si possible. Il achète en gros les produits manufacturiers exprimés par les participants.

² Le chef tontinier ne garde pas les fonds dans le cas des tontines usuelles.

Ainsi, suivant Pairault (1990) qui assimilait les adhérents aux tontines mutuelles de secourus et secours ou de perdants et gagnants à cause du tour rotatif de ramassage, étant donné l'absence de tour dans le système *Ado-gbé*, les adhérents ici apparaissent simultanément comme des perdants durant le cycle et des gagnants en fin de cycle.

2.5. Valeurs et nombre des mises

Les montants des mises dans le système *Ado-gbé* varient de 200 à 1000 FCFA et leurs fréquences d'une semaine au mois (Lelart, 1990 ; Lelart et Gnansounou, 1990) (tableau 3). A mesure que les montants des mises augmentent, le nombre de parts par adhérent diminue. Les hommes misent des parts de montants plus élevés que celles des femmes. Alors qu'aucune femme ne mise plus de 600 FCFA une seule mise trois parts de 600 FCFA et seul un homme dispose de 5 mises de 500 et un autre de trois mises de 200 par semaine (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition des tontiniers Ado-gbé suivant la valeur des mises (%)

Sexes	Nombre de mises	Mises								Total
		200	250	300	350	500	600	700	1000	
Femme	1	1,64 (1)	3,28 (2)	6,56 (4)	1,64 (1)	21,31 (13)	27,87 (17)	1,64 (1)	1,64 (1)	65,58 (40)
	2	6,56 (4)	4,92 (3)	1,64 (1)	1,64 (1)	11,48 (7)	1,64 (1)			27,87 (17)
	3	1,64 (1)					4,92 (3)			6,56 (4)
	Total	9,84 (6)	8,20 (5)	8,20 (5)	3,28 (2)	32,79 (20)	34,43 (21)	1,64 (1)	1,64 (1)	100 (61)
Homme	1			5,26 (2)		18,42 (7)	5,26 (2)	5,26 (2)	34,21 (13)	68,42 (26)
	2		5,26 (2)			10,53 (4)	2,63 (1)	2,63 (1)	5,26 (2)	26,31 (10)
	3	2,63 (1)								2,63 (1)
	5					2,63 (1)				2,63 (1)
	Total	2,63 (1)	5,26 (2)	5,26 (2)		31,58 (12)	7,89 (3)	7,89 (3)	30,47 (15)	100 (38)
Ensemble	1	1,01 (1)	2,02 (2)	6,06 (6)	1,01 (1)	20,20 (20)	19,19 (19)	3,03 (3)	14,14 (14)	66,66 (66)
	2	4,04 (4)	5,05 (5)	1,01 (1)	1,01 (1)	11,11 (11)	2,02 (2)	1,01 (1)	2,02 (2)	27,27 (27)
	3	2,02 (2)					3,03 (3)			5,05 (5)
	5					1,01 (1)				1,01 (1)
	Total	7,07 (7)	7,07 (7)	7,07 (7)	2,02 (2)	32,32 (32)	24,24 (24)	4,04 (4)	16,16 (16)	100 (99)

() Effectif des répondants. **Source** : Données de l'enquête, 2019

Le nombre moyen de parts détenu par un adhérent varie statistiquement suivant le niveau d'instruction et l'activité principale de l'adhérent. Il reste par contre invariable suivant le genre (tableau 4). Ainsi un adhérent de niveau primaire a en moyenne 1,02 part

MAMAM ABDOU-COUDOUS, BIAOU CHABI FÉLIX, MAMA VINCENT JOSEPH
 92 VIGNINOUS TOUSSAINT
 contre 1,097 pour un du niveau secondaire et 1,46 pour celui du
 niveau supérieur (tableau 4).

Tableau 4 : Nombre moyen de mises suivant le genre, le niveau d'instruction et la profession des tontiniers.

Paramètres	Modalités	Moyenne	Ecart-type	F de Fischer
Genre	Femme	1,115	0,321	0,570
	Homme	1,079	0,273	
Niveau d'instruction	Primaire	1,019	0,137	13,903***
	Secondaire	1,097	0,301	
	Supérieur	1,462	0,519	
Profession	Commerçant	1,111	0,319	8,965***
	Ménagère	1,053	0,229	
	Cultivateur	1,000		
	Artisans	1,000	0,000	
	Etudiants	1,000	0,000	
	Taximan	1,500	0,707	
	Agent Commercial	1,000	0,000	
	Instituteur/Enseignant	2,000	0,000	
	Hommes en uniforme	2,000		

Source : Données de l'enquête, 2019.

2.6. Durée et montant hebdomadaire des cotisations

La durée de cotisation dans la tontine *Ado-gbè* est théoriquement d'un an. Mais les résultats montrent qu'elle varie entre 52 et 60 semaines. Elle est en moyenne de 55 semaines soit, un an trois semaines. Cette durée moyenne est statistiquement différente suivant le niveau d'instruction alors qu'elle est identique suivant le genre et la profession de l'adhérent (tableau 5). Ces résultats corroborent avec ceux de Lelart (1990) qui voit les tontines se renouveler annuellement et leur élargissement au fil des années.

Tableau 5 : Durée moyenne (semaines) de cotisation suivant le genre, le niveau d'instruction et la profession.

Paramètre	Modalité	Moyenne	Écart-type	F
Genre	Femme	55,049	3,721	0,958
	Homme	55,816	3,896	
Niveau d'instruction	Primaire	55,453	3,816	5,956**
	Secondaire	56,581	3,897	
	Supérieur	52,462	1,127	
Profession	Commerçant	56,000	4,057	1,351
	Ménagère	54,895	3,381	
	Cultivateur	60,000	.	
	Artisans	55,793	3,931	
	Etudiants	52,000	0,000	
	Taximan	56,000	5,657	
	Agent Commercial	53,500	1,732	
Ensemble	Instituteur/Enseignant	52,000	0,000	
	Hommes en uniforme	52,000	.	
Ensemble		55,3434		

Source : Données de l'enquête, 2019

En intégrant le nombre de mises, et en ramenant les mises mensuelles en cotisations hebdomadaires, les cotisations hebdomadaires varient de 200 à 2500 FCFA. Il a relevé qu'aucun homme ne cotise moins de 200 FCFA par semaine. Près de 17% des femmes de niveau secondaire cotisent en moyenne 600 FCFA par semaine, tous les hommes de même niveau cotisent plus de 700 FCFA par semaine (tableau 6). Toutefois, l'analyse montre que près de 85% des hommes ont des cotisations hebdomadaires presque égales à 1000 FCFA. Ceci confirme que ce type de tontine est celui des démunis pour pouvoir organiser les fêtes en liesse. Par ailleurs, ces résultats confirment aussi ceux de Lelart (1990) et d'Adéchoubou et Tomety (1992) qui ont trouvé des mises semblables des adhérents pour les tontines rotatives au Bénin. Les montants cotisés par semaine sont statistiquement différents suivant le genre et la profession du tontinier et identiques suivant le niveau d'instruction (tableau 7). Respectivement les femmes et les hommes cotisent en moyenne 738 et 968 FCFA par semaine.

Tableau 6 : Montants moyens des cotisations par semaine (FCFA)

Paramètres	Modalités	Moyenne	Ecart-type
Genre	Femme	738	419
	Homme	968	527
	Ensemble	826	474
	F de Fischer		5,777**
Niveau d'instruction	Primaire	780	379
	Secondaire	887	573
	Supérieur	929	576
	Total	834	475
	F		789
Profession	Commerçant	921	554
	Ménagère	658	360
	Cultivateur	1000	-
	Artisans	738	258
	Etudiants	800	497
	Taximan	1600	849
	Agents Commerciaux	500	82
	Instituteurs/Enseignants	1142	851
	Agents de sécurité	1900	
	F de Fischer		2,643**

Source : Données de l'enquête, 2019

2-6- Montants cotisés et valeurs des articles reçus

Les montants cotisés et les valeurs des biens perçus sont aussi statistiquement différents suivant le genre et la profession des tontiniers mais identiques suivant le niveau d'instruction (tableau 8). Les mises étant en fonction des revenus des tontiniers, il est clair chaque adhérent participe en fonction de son revenu et que les faibles mises rapporteront les biens de faibles valeurs. Ceci est montré par les mises, les montants cotisés et la valeur des biens perçus qui sont statistiquement différents suivant le genre et la profession. Ainsi les hommes misent et perçoivent plus que les femmes et les commerçants plus que les ménagères et les étudiants ; les taximen plus que les commerçants, etc. (tableau 8).

Tableau 8 : Mises, montant cotisé et valeurs de biens perçus (FCFA) et ratio moyen des valeurs des lots reçus sur le montant cotisé

Paramètres	Modalités	Mises	Montant total cotisé	Valeur des biens reçus	Valeur des bien reçus/ Montant total cotisé
Genre	Femme	586 (301)	33525 (1655)	34046 (18476)	0,982 (0,254)
	Homme	888 (486)	53410 (27584)	54955 (31505)	1,016 (0,190)
Niveau d'instruction	F	14,824***	20,142***	17,353***	,498
	Primaire	693 (401)	41772 (22204)	43366 (24182)	1,016 (0,185)
Niveau d'instruction	Secondaire	700 (370)	39890 (21812)	40665 (28242)	0,975 (0,335)
	Supérieur	810 (550)	45846 (31775)	44540 (30590)	0,967 (0,566)
Profession	F	0,422	0,294	0,14	0,422
	Commerçant	735 (450)	41820 (24630)	43595 (27270)	1,020 (0,199)
	Ménagère	590 (380)	34025 (21820)	34895 (23285)	0,990 (0,122)
	Cultivateur	1000,0000	60000,0000	75000,0000	1,2500
	Artisans	660 (265)	40905 (16380)	40435 (21485)	0,960 (0,350)
	Étudiants	675 (490)	34950 (25760)	33750 (24620)	0,970 (0,020)
	Taximan	1300 (425)	74000 (31115)	83500 (4450)	1,01 (0,140)
	Agent commercial	350 (170)	18500 (8660)	18000 (9235)	0,955 (0,050)
	Instituteurs/Enseignants	1070 (295)	71930 (27310)	72330 (22010)	1,030 (0,095)
	Homme en uniforme	1900	98800	94000	0,95
	F	3,037***	3,18***	2,867***	0,348

Source : Données de l'enquête, 2019.

2.7. Différents types de tontine *Ado-gbè*

La nature des biens que les tontiniers reçoivent en fin de cycle ont permis de catégoriser les groupes de tontine. Les différents types d'*Ado-gbè* rencontrés sont *Ado-gbè* pour vivres plus argent (47,42%), pour ustensiles de cuisine, vivres et argent (12,37%), pour habillement, vivres plus argent et ustensile de cuisine (18,56%), pour moyens de déplacement (2,03%) (tableau 9). Respectivement 49% et près de 24% des femmes s'adonnent à *Ado-gbè* vivres plus argent et *Ado-gbè* habillement/ vivres plus argent/ ustensiles de cuisine contre dans cet ordre 45% et 10,50% des hommes. Les femmes en général s'intéressent le plus souvent aux ustensiles de cuisine et aux habillements. Le nombre de participants suivant le niveau d'instruction chute selon que l'on passe du primaire au supérieur. En effet, plus le niveau d'instruction est élevé, moins la tontine est considérée parce qu'on pense que cela n'est que pour les gens démunies et analphabètes. Les cadres supérieurs qui s'adonnent à cette tontine sont ceux en chômage ou pratiquant des activités de survie.

Tableau 9 : Répartition des participants suivant le genre, le type d'*Ado-gbè* et le niveau (%)

Sexes	Type d'Ado-gbè	Niveau d'instruction des enquêtés			Total
		Primaire	Secondaire	Supérieur	
Femme	Vivres et argent	18,64 (11)	28,81 (17)	1,69 (1)	49,15 (29)
	Ustensile de cuisine, vivres et argent	3,40 (2)	1,69 (1)	3,40 (2)	8,47 (5)
	Habillement, vivres et argent	1,69 (1)			1,69 (1)
	Habillement, vivres, argent et ustensile de cuisine	13,56 (8)	5,08 (3)	5,08 (3)	23,73 (14)
	Moyens de déplacement vivres et argent	1,69 (1)		6,77 (4)	8,47 (5)
	Moyens de déplacement et ustensile de cuisine	5,08 (3)			5,08 (3)
	Moyens de déplacement, ustensile de cuisine, vivres et argent	1,69 (1)	1,69 (1)	1,69 (1)	5,08 (3)
	Moyens de déplacement, habillement, vivres et argent			1,69 (1)	1,69 (1)
	Achat parcelle, moyens de déplacement, vivres et argent		1,69 (1)		1,69 (1)
	Total	45,76 (27)	38,99 (23)	15,25 (9)	100 (59)
	Vivres et argent	34,21 (13)	7,89 (3)	2,63 (1)	44,74 (17)
	Ustensiles de cuisine	2,63 (1)			2,63 (1)
	Ustensiles de cuisine, vivres et argent	10,53 (4)	5,26 (2)	2,63 (1)	18,42 (7)
	Habillement (pagne et autres)	2,63 (1)			2,63 (1)
	Habillement, vivres, argent et ustensile de cuisine	2,63 (1)	5,26 (2)	5,26 (2)	13,16 (5)
	Moyens de déplacement	2,63 (1)			2,63 (1)
	Moyens de déplacement, vivres et argent	2,63 (1)			2,63 (1)
	Moyens de déplacement et ustensile de cuisine	7,89 (3)			7,89 (3)
	Moyens de déplacement, ustensiles de cuisine, vivres et argent	2,63 (1)			2,63 (1)
Moyens de déplacement, habillement, vivres et argent		2,63 (1)		2,63 (1)	
Homme	Total	68,42 (26)	21,05 (8)	10,53 (4)	100 (38)
	Vivres et argent	24,74 (24)	20,62 (20)	2,06 (2)	47,42 (46)
	Ustensiles de cuisine	1,03 (1)			1,03 (1)
	Ustensiles de cuisine, vivres et argent	6,19 (6)	3,92 (3)	3,92 (3)	12,37 (12)
	Habillement (pagne et autres)	1,03 (1)			1,03 (1)
	Habillement, vivres et argent	1,03 (1)			1,03 (1)
	Habillement, vivres, argent et ustensile de cuisine	9,29 (9)	5,15 (5)	6,19 (4)	20,62 (20)
	Moyens de déplacement	1,03 (1)			1,03 (1)
	Moyens de déplacement, vivres et argent	2,06 (2)			2,06 (2)
	Moyens de déplacement et ustensiles de cuisine	6,19 (6)			6,19 (6)
	Moyens de déplacement, ustensile de cuisine, vivres et argent	2,06 (2)	1,03 (1)	1,03 (1)	4,13 (4)
	Moyens de déplacement, habillement, vivres et argent		1,03 (1)	1,03 (1)	2,06 (2)
	Achat parcelle, moyens de déplacement, vivres et argent		1,03 (1)		1,03 (1)
	Total	54,64 (53)	31,96 (31)	13,40 (13)	100 (97)

Effectif des répondants () Source : Données de l'enquête, 2019.

2.7. Analyse économique de la tontine ado-gbè : un système essentiellement profitable au promoteur

En admettant que le système est un système financier où l'adhérent cotise pour percevoir un crédit disponible dans un an, quel devra-t-êtr le montant des mises ? En admettant les mises en cours, quels montants chaque tontinier devra percevoir ?

Le chef tontinier est le seul grand bénéficiaire de ce système de tontine sans intérêt. L'application des taux d'intérêt montre que le promoteur de la tontine ne devrait pas faire la somme arithmétique des montants cotisés, mais lui appliquer un coefficient de capitalisation. Ainsi, un tontinier qui cotise 200FCFA par semaine ou par mois devrait recevoir respectivement 10 588 ou 11 245 en fin d'année (tableau 10). Non seulement il empoche les intérêts gé-

nérés, mais il prélève le montant d'une mise pour frais de tontine. Le système est essentiellement profitable au promoteur qui gagne non seulement sur les épargnants et il tire profit en n'empruntant plus dans les institutions bancaires.

Tableau 10 : Montant à percevoir suivant la périodicité et les mises pour une durée de cotisation d'un an

Mise	P=52	P=12
200	10587,64	11245,19
300	15881,46	16867,78
400	21175,28	22490,37
475	25145,65	26707,32
500	26469,10	28112,96
600	31762,92	33735,56
700	37056,74	39358,15
850	44997,47	47792,04
1000	52938,20	56225,93
1200	63525,84	67471,11
1400	74113,48	78716,30
1750	92641,85	98395,37
1800	95288,76	101206,67
1900	100582,58	106829,26
2000	105876,41	112451,86
2100	111170,23	118074,45
2200	116464,05	123697,04
2500	132345,51	140564,82

Source : Donnée de l'enquête, 2019.

2.8. Avantages de la tontine Ado-gbè

Les avantages tirés par l'entrepreneur agricole responsable d'une tontine Ado-gbè se situent à deux niveaux.

L'entrepreneur en collectant les fonds des participants à la tontine se constitue un capital pour ses activités. Il utilise ce fonds pour acquérir les intrants, effectuer des faibles réparations de ses équipements et infrastructures et payer la main-d'œuvre travaillant dans sa ferme. Par ailleurs, un pourcentage du montant cotisé est prélevé par l'entrepreneur sous forme de frais de tenue de compte conformément au principe de la tontine. De plus, les produits de la ferme de l'entrepreneur sont vendus indirectement aux tontiniers en fonction du montant cotisé. Ainsi, l'entrepreneur dispose de fonds de roulement pour l'entreprise et garantit ainsi l'écoulement de ses produits en fin d'année. En achetant les biens à distribuer en fin de

tontine, il achète en gros les biens et se fait une marge bénéficiaire que lui seul peut estimer et calculer.

Ainsi le promoteur d'*Ado-gbè* ne se présente plus à la banque ou dans les structures de finance décentralisées (SFD) pour financer ses activités. Il n'y a plus d'intérêts à verser à ces dernières mais doit consacrer une partie de son temps pour la collecte des fonds et la distribution des biens et vivres en fin de cycle. Pour cette distribution, il recrute des jeunes pour pouvoir respecter les clauses de la tontine auprès de chaque tontinier.

Selon les populations, le système *Ado-gbè* est une sorte de warrantage qui permet de garantir de l'argent pour en recevoir plus tard et il permet de surmonter les difficultés monétaires qu'elles rencontrent habituellement en période de fête des fins d'années. Pour elles, bénéficiant des lots sus cités en ces périodes leur donne de la joie parce qu'elles estiment au-delà de toute considération « qu'il n'y a rien de meilleur que de cotiser pendant des semaines pour espérer recevoir à terme de quoi fêter ». Ce qui enchante est le respect du contrat par le chef tontinier et la valeur des apports en nature et en espèce.

2.9. Les risques de la tontine *Ado-gbè*

La pratique d'*Ado-gbè* présente un certain nombre de risques pour les différentes parties (responsables et adhérents). Pour le responsable de la tontine, les risques encourus sont (i) la cessation de la cotisation par les adhérents (ii) la perte ou le vol de l'épargne des adhérents, (iii) les braquages, (iv) la malhonnêteté de certains souscripteurs et (v) la mauvaise récolte ou épizootie dans la ferme d'élevage. Tout participant qui abandonne ne récupère plus ces fonds et tout participant qui emprunte de l'argent auprès du chef tontinier, parce qu'en difficultés diverses, rembourse un intérêt de 10% sur le montant emprunté et doit rembourser intérêt et capital dans un intervalle d'un mois.

Quant aux participants, le principal risque qu'ils courent est l'incapacité du responsable de la tontine à fournir les animaux et les vivres à la fin du cycle de cotisation. Pour minimiser les risques et prévenir les dérapages des tontiniers, le responsable de la tontine établit un règlement intérieur inscrit au verso des cartes de cotisation.

Il arrive que certains responsables investissent les fonds de collecte dans des activités génératrices de revenus, lesquelles

activités ne prospèrent pas certaines années ou connaissent même des faillites. Cette situation leur crée des dettes et les rend incapables d'honorer leurs engagements vis-à-vis des adhérents. De plus, un tel système n'est possible qu'en milieu rural où tout le monde se connaît. En milieu urbain, le risque de disparition du chef tontinier est très élevé.

2.10. Amélioration de la tontine *Ado-gbé* pour devenir *Azo-gbe*

Plus de 93% des tontiniers *Ado-gbé* souhaitent une amélioration du système dont 59% des femmes contre 34% des hommes (tableau 10). Les axes d'amélioration portent sur la légalisation du système (27% environ) ; la liberté d'exercer l'activité (3%), la domiciliation de l'argent collecté dans une banque (6% environ), la réduction des taux d'intérêt lorsqu'un des membres emprunte (près de 26%), la valeur des biens perçus devant être supérieure aux montants cotisés (15,50%) et la variation ou l'introduction d'autres biens dans les lots à distribuer (plus de 22%). Ces suggestions varient suivant le sexe, la profession et le niveau d'instruction des participants (tableau 10).

L'amélioration du système consiste à le rendre pérenne en le transformant en un système qui encourage l'épargne. Pour ce faire, les tontiniers n'auront pas de simples cartes mais des carnets avec des feuillets. Et en fin d'année, le promoteur collecte les carnets et capitalise les avoirs en compte de tous les tontiniers suivant le principe d'épargne composée. Les participants, annuellement recevront des vivres et autres biens pour les fêtes comme cela se fait mais cette distribution festive doit être un pourcentage des avoirs en compte et les désirs de chaque tontinier.

A partir de ce système, les membres ayant des problèmes pourront accéder au crédit mais en utilisant des taux de microfinance ou bancaires et non des taux usuriers actuellement pratiqués. Le cumul des avoirs de chaque membre, pendant un certain nombre d'années en fonction des mises, devrait permettre d'avoir accès au crédit d'équipements pour rehausser la productivité des activités de chaque membre dans sa profession ou des crédits fonciers pour acquérir des terrains. Une telle transformation pérennise le système et fait passer le système *Ado-gbé* au système *Azo-gbé*, soit « groupe ou association de travail ». Mais les capacités de gestion des chefs tontiniers *Ado-gbé* constituent un blocage à une telle mutation. C'est pourquoi, les institutions de microfinance sont

plus indiquées à moderniser le système. De plus, les écoles de formation professionnelle pourront s'en inspirer pour contraindre les parents des apprenants à constituer des fonds pour l'installation future de leur enfant apprenant en épargnant en moyenne cent mille (100 000) par an dans une banque de la place durant la période de formation de l'apprenant. A la fin de la formation, le fonds ainsi épargné et capitalisé constituera le fonds d'investissement pour l'installation professionnelle de l'apprenant. Par affinité, ces apprenants ayant fini peuvent constituer des coopératives pour accroître leur fonds d'investissements de base. Le recours au crédit sera un complément suivant les besoins de l'entreprise et du domaine d'activité.

Tableau 11 : Répartition des participants suivant leurs recommandations pour l'amélioration d'Ado-gbè (%)

Paramètres	Modalités	Rendre légal le système	Liberté d'exercice de l'activité	Confier l'argent à une banque ou un trésorier	Prêts remboursables à faible taux d'intérêt	Lots supérieurs aux montants cotisés par ces participants	Introduire d'autres lots parmi ceux à recevoir	Total
Genre	Femme	18,89 (17)	2,22 (2)	3,33 (3)	14,44 (13)	6,67 (6)	1,67 (15)	62,22 (56)
	Homme	7,78 (7)	1,11 (1)	3,33 (3)	11,11 (10)	8,89 (8)	5,56 (5)	37,78 (34)
	Total	26,66 (24)	3,33 (3)	6,67 (6)	25,25 (23)	15,56 (14)	22,22 (20)	100 (90)
Niveau d'instruction	Primaire	10,11 (9)	1,12 (1)	5,62 (5)	14,60 (13)	12,35 (11)	12,35 (11)	56,18 (50)
	Secondaire	6,74 (6)	2,24 (2)		11,23 (10)	3,37 (3)	8,99 (8)	32,58 (29)
	Supérieur	8,99 (8)		1,12 (1)			8,99 (8)	11,23 (10)
	Total	25,84 (23)	3,37 (3)	6,74 (6)	25,84 (23)	15,73 (14)	22,47 (20)	100 (89)
Profession	Commerçant	7,77 (7)	2,22 (2)	4,44 (4)	13,33 (12)	2,22 (2)	8,89 (8)	38,89 (35)
	Ménagère	4,44 (4)		1,11 (1)	1,11 (1)	5,55 (5)	3,33 (3)	15,56 (14)
	Artisans	6,67 (6)			11,11 (10)	6,67 (6)	7,78 (7)	32,22 (29)
	Etudiants	4,44 (4)						4,44 (4)
	Taximan		1,11 (1)				1,11 (1)	2,22 (2)
	Agent commercial	1,11 (1)				1,11 (1)	1,11 (1)	3,33 (3)
	Instituteurs /Enseignants	2,22 (2)		1,11 (1)				3,33 (3)
	Total	26,67 (24)	3,33 (3)	6,67 (6)	25,56 (23)	15,56 (14)	22,22 (20)	100 (90)

() Effectif des répondants. Source : Données de l'enquête, 201

CONCLUSION

Cette étude a permis de révéler les pratiques de la tontine *Ado-gbè*, ses origines et ses variantes actuelles au Bénin. Jadis utilisée pour les fêtes, la tontine est pratiquée de nos jours par les entrepreneurs agricoles pour surmonter les difficultés d'accès au finance-

ment bancaire et de microfinance Elle fonctionne ainsi comme un warrantage d'argent pour le tontinier et pour le promoteur-entrepreneur, comme source d'écoulement de ses produits et un mode d'accès au crédit. Le système est beaucoup plus bénéfique aux entrepreneurs qu'aux tontiniers et sa pratique en ville comporte assez de risques. Toutefois, un tel système mérite une attention particulière des structures bancaires et parabancaires pour la mobilisation de l'épargne à long terme. Les institutions de microfinance pourraient l'exploiter pour le rendre pérenne, en conservant ou non son caractère festif et octroyer des crédits fonciers ou d'équipements aux adhérents pour accroître la productivité des facteurs de leurs activités professionnelles. Les établissements de formation professionnelle pourront aussi l'exploiter pour constituer des fonds d'installation aux diplômés de ces écoles dans ce contexte de rareté des sources de financement externes des jeunes entreprises.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adéchoubou, A. M. ; Tomety, S. N. (1992).** « Les banquiers ambulants au Bénin : Services financiers et allègement de la pauvreté Département du Développement des Entreprises et Coopératives Bureau international du Travail », Document de travail n° 4 Genève. 56 p.
- Allen F. Quian M. et Xie J. (2013)** : « Understanding informal financing » document de travail du CEPR n° DP 12863, publié en avril 2018 53p.
- Beck, T. and Demirguc-Kunt, A. (2006).** « Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constraint », *Journal of Banking & Finance*, vol. 30, issue 11, pp 2931-2943.
- Berger, A.; Udell, G. (1998).** «The economics of small business finance: The roles of private equity and debt markets in the financial growth cycle», *Journal of Banking & Finance*, vol. 22, issue 6-8, pp. 613-673.
- Biaou, F. C. ; Mama, V. J. ; Mamam, A-C. ; Fousséni, A (2017)** « L'Entrepreneuriat Agricole des Jeunes ruraux au Bénin ». Rapport de recherche du Projet Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole des Jeunes Ruraux du Bénin ». Institut National des Recherches Agricoles du Bénin, Rapport de projet, 56 p, ISBN : 978-99919-849-3-3
- Casey, E. ; O'Toole, C. (2014).** « Contraintes de crédit bancaire, crédit commercial et financement alternatif pendant la crise financière : Témoignage des PME européennes », *Journal de la finance d'entreprise*, vol 27, pp. 173-193.
- Chilembo, T. (2021).** « A Study of the Factors Affecting Small and Medium Enterprises (SMEs) Access to Finance. A Case of Lusaka Based SMEs » *American Journal of Industrial and Business Management*, vol 11, 5 p. 65-78.
- Dupuy, C. (1990).** « Les comportements d'épargne dans la société africaine :

études sénégalaises » in M. Lelart *La tontine : pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement* Ed. AUPELF-UREF. John Libbey Eurotext. Paris, pp. 31-51.

- Fortunato, A. et Oliveira, B. (2006).** « Petites et moyennes entreprises, Environnement de travail, Développement économique, Croissance des entreprises et contraintes de liquidité : une analyse dynamique » dans *Économie des petites entreprises* vol 27, n°2. pp. 139-156.
- Hartarska, V.C.; Gonzalez-Vega, A. (2006).** « Qu'est-ce qui affecte l'expansion des entreprises nouvelles et établies ? Témoignages de petites entreprises en Russie, *Small Business Economics Springer*, vol 27, n°2, pp 195 -206.
- INSAE (2013).** « Recensement Général de la population et de l'habitat » Rapport provisoire, 25 p.
- Kuntchev, V. R.; Ramavho Rodriguez -Meza, J.; Yang, S. J. (2014).** « What Have We Learned from the Enterprise Surveys Regarding Access to Credit by SMEs? » Policy Research Working Paper 667. Banque Mondiale. 39 p.
- Lee S. and Person P. (2012):** Financing from Family and Friends, Working paper, New York University and Columbia University.
- Lelart, M. (1990).** « Une tontine mutuelle dans l'administration béninoise » ; dans M. Lelart *La tontine : pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement* Ed. AUPELF-UREF. John Libbey Eurotext. Paris, pp. 53-80.
- Lelart, M. ; Gansounou, S. (1990).** « Tontines et tontiniers sur les marchés africains : le marché Saint-Michel de Cotonou » in Lelart M. *La tontine : pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement* Ed. AUPELF-UREF. John Libbey Eurotext. Paris, pp. 109-133.
- Ionica, H. O. (2012).** « Small and Medium Enterprises Access to Financing – A European Concern: Evidence from Romanian SME, *International Business Research*, vol 5, n°8, 12 p.
- Mayoukou, C. (2009).** « Vers l'émergence de la mesofinance en Afrique subsaharienne : Application à quelques expériences du Congo Brazzaville, » Contribution aux journées internationales du GROUPE-MICROFINANCE-AUF à Cotonou, du 7-9 décembre 2009, version provisoire, octobre 2009, 15 p.
- Pairault, T. (1990).** « Formes traditionnelles de tontines chinoises » dans M. Lelart « La tontine : pratique informelle d'épargne et de crédit dans les pays en voie de développement » Ed. AUPELF-UREF. John Libbey Eurotext. Paris, pp 81-93.
- St-Pierre, J. ; Fadil N. (2021).** « PME en croissance et financement interne : le rôle des pratiques commerciales » *Journal of Small Business and Enterprise Development* » DOI : 10.1108/JSBED-11-2019-0375 Vol
- Prelipcean, G. and Boscoianu, M. (2014).** «A Hybrid Framework for SME Financing Based on the Mix between Governmental Support and the Use of a Specialized Investment Fund in the Actual Context of a Slow Recovery after Crises and Turbulences in Procedia» *economics and finance*. Vol 15, pp. 738-745.
- Quaye, I. ; Abrokwah, E. ; Sarbah, A. Osei, Y. J. (2014).** « Bridging the

SME Financing Gap in Ghana: The Role of Microfinance Institutions »
Open Journal of Business and Management, vol.2 no.4, 8 p.

- Sekou, H. (2020).** « Bénin : *Ado-gbé*, l'autre face cachée d'une banque alimentaire » Le Portail Info. <https://leportail.info/2019/07/12/libye-les-centres-de-detention-des-migrants-sur-la-sellette/> consulté le 3/ 10 / 2019.
- Stiglitz, J. E., Weiss, A. (1981).** « Rationnement du crédit sur les marchés avec des informations imparfaites. », *American Economic Review*, vol 71, n°3, pp. 393-410.
- Tsai K. (2004):** Imperfect Substitutes: The Local Political Economy of Informal Finance and Microfinance in Rural China and India. *World Development* 32:1487–507.
- Volchek, D.; Jantunen, A.; Domeher, S. S. (2014).** « L'environnement institutionnel de l'entrepreneuriat international en Russie : Réflexions sur les décisions de croissance et la performance des PME », *Journal de l'entrepreneuriat international*, vol 11, n°4, p 13.
- Wanou, O. C. (2007).** « Découverte du Bénin – Tontine « *Ado-gbé* » un système traditionnel d'épargne » *le petit journal* » Cotonou, publié le 01 03 2017.